

SONGES ET MÉTAMORPHOSES

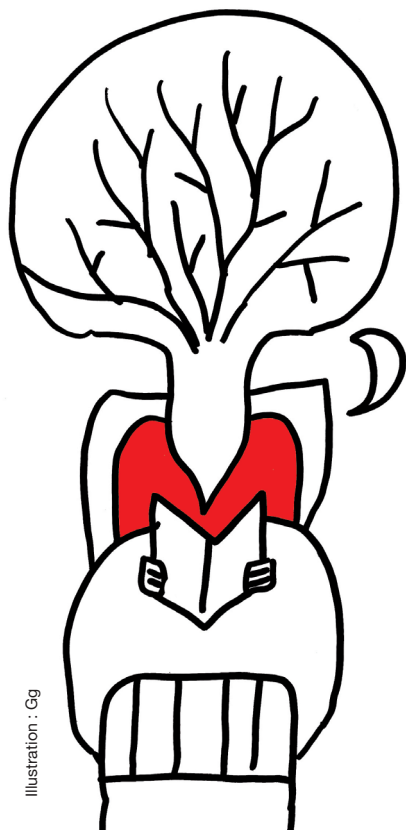
un spectacle de **Guillaume Vincent**

Hôtel Métamorphoses de **Guillaume Vincent**
librement inspiré d'**Ovide**
Le Songe d'une nuit d'été de **William Shakespeare**

CRÉATION

du vendredi 7 au dimanche 16 octobre 2016

jeudi et vendredi à 19h30, samedi à 18h30 et dimanche à 15h30
relâches du lundi 10 au mercredi 12 octobre



La Comédie de Reims - CDN

3, chaussée Bocquaine

03 26 48 49 00 | www.lacomediedereims.fr

tarifs : 5 à 22€

contact presse

MYRA | Rémi Fort et Pauline Arnoux

01 40 33 79 13 | myra@myra.fr | www.myra.fr

SONGES ET MÉTAMORPHOSES

un spectacle de **Guillaume Vincent**

Hôtel Métamorphoses de **Guillaume Vincent** librement inspiré d'**Ovide**

Le Songe d'une nuit d'été de **William Shakespeare**, traduction **Jean-Michel Déprats**

avec

Elsa Agnès

Candice Bouchet

Emilie Incerti Formentini

Elsa Guedj

Florence Janas

Hector Manuel

Estelle Meyer

Alexandre Michel

Philippe Orivel

Makita Samba

Kyoko Takenaka

Charles Van de Vyver

Gerard Watkins

Charles-Henri Wolff

ainsi que la participation de huit enfants :

Gabriel Noury, Klérance Javinde, Alexandre Caitucoli, Elias Hamdi, Séréna Otéo, Juliette Nakib, Charlotte Oudin, Anouk Fleischmann

et de **Lucie Ben Bâta, Christelle Naddéo, Jane Piot et Muriel Valat**

dramaturgie **Marion Stoufflet**, scénographie **François Gauthier-Lafaye** en collaboration avec **James Brandily**, lumières **Niko Joubert** en collaboration avec **César Godefroy**, composition musicale **Olivier Pasquet** et **Philippe Orivel**, son **Géraldine Foucault** en collaboration avec **Florent Dalmas**, costumes **Lucie Ben Bâta**, vidéo **Edouard Trichet Lespagnol**

durée estimée 4h30

production Cie MidiMinuit **coproduction** La Comédie de Reims-CDN, Odéon-théâtre de l'Europe, l'Ircam-Centre Pompidou, CDN Besançon Franche-Comté, le lieu unique scène nationale de Nantes, le Printemps des Comédiens, le Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre, La scène nationale d'Albi, Théâtre de Caen, Comédie de Caen-CDN, Le TANDEM-Scène nationale, Le Cratère, scène nationale d'Alès, Théâtre Ouvert-centre national des dramaturgies contemporaines **avec le soutien de** La Colline-théâtre national, l'Arcadi Île-de-France, la Ménagerie de verre, la Maison d'arrêt de Fresnes, la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon.

Le décor est réalisé par les ateliers du Théâtre du Nord-CDN Lille Tourcoing, les ateliers de L'Odéon et les ateliers du CDN de Caen. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National, avec le soutien de La Maison Louis Jovet / ENSAD LR et la participation du TNB.

La Cie MidiMinuit est soutenue par la DRAC Île-de-France-Ministère de la Culture et de la communication
Commande musicale : Ircam-Centre Pompidou. Parties électroniques de l'oeuvre réalisées dans les studios de l'Ircam-Centre Pompidou.

Le texte *Hôtel Métamorphoses* a reçu le soutien du fond SACD théâtre.

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

Aborder *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, c'est presque envisager de monter trois pièces différentes. L'une aurait pour personnages principaux l'orgueilleuse Titania et le jaloux Obéron, la seconde évoquerait un quatuor amoureux pris au piège des jeux de l'amour et du hasard, et enfin la troisième verrait des artisans essayant bon an mal an de répéter *Pyrame et Thisbé*. Shakespeare réunit cependant les trois pièces durant le spectacle proposé par les artisans pour les noces de Thésée et Hippolyta ; aux trois premières s'ajoute donc une quatrième pièce...

En tant que metteur en scène, comment aborder ces hybridations hasardeuses ? Comment gérer « l'accord de ce désaccord » ? S'agirait-il de lisser les différences pour essayer d'arracher une unité volontairement mise à mal ? Pourquoi ne pas s'amuser plutôt à exalter ces différences en les abordant avec une telle schizophrénie qu'on pourrait donner l'illusion qu'il s'agit de trois pièces mises en scène par trois metteurs en scène différents ? C'est le pari que je voudrais faire avec ma mise en scène.

Titania et Obéron seront ainsi deux chanteuses (une des traditions fut de donner le rôle d'Obéron à une jeune femme). On s'éloigne de Shakespeare pour aborder les rivages du *Songe* de Britten. Il s'agira de composer ici une musique sous l'influence de Britten, avec Olivier Pasquet de l'IRCAM et Philippe Orivel, compositeur et instrumentiste, au clavecin notamment. Mini-opéra ou théâtre musical, les interprètes à la fois chanteuses et comédiennes seront à même de faire résonner le lyrisme de Shakespeare à travers les mélodies de Britten réarrangées et réorchestrées.

Pour le quatuor amoureux, jouer de manière plus traditionnelle avec ce qu'on appelle « le spectacle de sortie », en choisissant des gens très jeunes issus des écoles de théâtre. Souvent dans les ateliers de sortie, malgré la fragilité parfois, l'imperfection... on trouve des moments d'une rare intensité, peut-être parce que ces jeunes acteurs qui ne sont pas encore professionnels portent en eux une force et une vitalité que leur condition d'élèves exalte... En tout cas, certains peuvent être touchés par la grâce. Pour cette partie, je suis précisément à la recherche de cette grâce.

Enfin, pour les artisans, s'amuser à jouer avec les codes d'un théâtre d'improvisation comme le faisaient les acteurs italiens de jadis, ou comme un collectif d'aujourd'hui. À partir d'un canevas, celui des artisans du *Songe*.

Dans *Le Songe d'une nuit d'été*, les codes sont volontairement multiples, et cet improbable patchwork ne veut sans doute pas qu'on efface ses coutures.

Après avoir évoqué ce qui distingue ces parties, on peut aussi évoquer ce qui les unit, à commencer par Puck, qui est le seul personnage à passer d'une histoire à l'autre. Puck donc, mais aussi le fantastique et les métamorphoses. Celles d'Ovide sont un formidable bestiaire à fantômes, on y trouve de tout et pour tous les goûts : de l'inceste, de la zoophilie, de l'homosexualité...

En plaçant sa pièce sous le patronage d'Ovide, Shakespeare nous met en garde : tout peut arriver. Bottom n'est-il pas changé en âne et Titania ne tombe-t-elle pas amoureuse de cet âne ? Empruntant à la mythologie latine mais aussi au folklore médiéval, Shakespeare aime à brouiller les pistes, et l'âne Bottom n'est pas le seul être étrange dans cette forêt, on trouve aussi des fées, des lutins... créatures qui hantent traditionnellement les forêts anglaises, notamment pendant cette si singulière nuit de mai. Shakespeare déploie son génie comique à travers ses intrigues et ses personnages, mais on peut aussi être effrayé par l'inouïe violence des rapports. On a mis longtemps en France à percer, sous le vernis précieux du langage de Marivaux, la formidable perversité des personnages ; il ne faudrait pas dans le cas du *Songe* que la féerie, les philtres d'amour et le merveilleux éclipsent le désastreux constat qu'il fait de l'amour. Il faudrait pouvoir entendre avec lucidité la violence de ce qu'on nous dit des rapports amoureux.

Thésée a conquis l'amour d'Hippolyta en lui faisant violence, « je t'ai courtisée à la force de mon épée », lui dit-il. Au moment où les noces approchent, il lui propose comme musique, une musique confuse faite d'aboiements et de cors de chasse. On est loin de l'engageante et joyeuse marche nuptiale composée par Mendelssohn dans sa version du *Songe*. Mais peut-être cette musique de meute doit-elle résonner comme une mise en garde à l'Amazone rebelle qu'a pu être Hippolyta ? En cas de fuite, les limiers se tiennent prêts.

Que réserve-t-on à Hermia si elle s'obstine à refuser celui qu'on lui destine ? La mort ou le couvent. Que dit Hélène à Démétrius qui la rejette ? « Plus vous me battez, plus je me couche à vos pieds. – Traitez-moi seulement comme votre épagneul : repoussez-moi, frappez-moi, – Méprisez-moi, abandonnez-moi... »

Obéron rappelle à la rebelle et impétueuse Titania qu'il est son seigneur (et donc son maître). Les sujets de dispute abordés lors de leur engueulade du début sont nombreux, ils se soupçonnent mutuellement d'être amoureux, lui d'Hippolyta, elle de Thésée. Titania refuse ses faveurs à Obéron, elle lui reproche son infidélité... Tout cela provoque des désordres climatiques : la rivière sort de son lit, le blé pourrit, les saisons n'ont plus lieu... Mais le principal sujet de la brouille, c'est ce « changeling boy » que Titania ne veut pas céder à Obéron. Jalousie encore... Sans oublier l'histoire que nous donnent à entendre les artisans au travers de *Pyrame et Thisbé* : deux amants séparés par un mur et une terrible méprise qui comme dans *Roméo et Juliette* va provoquer la mort des deux amants.

Thésée épouse comme convenu Hippolyta, la pièce finit bien et on voudrait croire à ce « happy end. » Les quatre amoureux se réconcilient et chacun trouve sa chacune ; mais ne doivent-ils pas leur apaisement à l'artifice d'un philtre d'amour ? Titania et Obéron bénissent les lits nuptiaux, mais à quand leur prochaine dispute ?

Dans ce monde instable une chose est sûre, il n'y pas d'amour heureux.
« Pardon, nous ferons mieux la prochaine fois. »

Guillaume Vincent

HÔTEL MÉTAMORPHOSES

Même s'il ne s'agit pas de se comparer ou de se mesurer à Shakespeare, *Hôtel Métamorphoses* serait une sorte de prologue, mais d'une durée quasi-équivalente au *Songe d'une nuit d'été*.

Dans le *Songe*, il est d'ailleurs question d'un prologue. Le prologue est selon Bottom le meilleur moyen d'éviter tout malentendu : les morts seront « pour de faux » et les personnages sur scène sont des acteurs ; Bottom tient à le rappeler au cas où le public serait dupe de la virtuosité du jeu des artisans. *Pyrame et Thisbé* ne contiendra donc ni malentendu ni illusion, contrairement au *Songe* dont les ressorts font précisément appel à l'illusion et aux malentendus. À l'inverse du prologue de Bottom, *Les Métamorphoses* joueront à fond des ambivalences, et le réel pourra prétendre à devenir fiction, quand de son côté, la fiction se donnera pour réelle.

En partant du *Songe d'une nuit d'été*, et en particulier de la partie liée aux artisans, je voudrais pouvoir composer des variations, comme en musique, sur le thème du théâtre amateur. Le théâtre amateur où *a priori* tout prologue est vain puisqu'on n'oublie jamais tout à fait les personnes derrière les personnages (de façon bien plus assumée que dans le théâtre professionnel). Le cadre est aussi important que le tableau. Le théâtre amateur où l'art n'est pas le seul but.

Le théâtre amateur sous toutes ses formes : théâtre social, théâtre thérapeutique ; le théâtre qu'on fait à la maternelle ou au primaire ... Dresser une sorte de carte non-exhaustive du théâtre amateur. Comment et où on le pratique, et surtout pourquoi. S'emparer de la question du théâtre amateur c'est aussi soulever des questions politiques. Qu'est-ce que le théâtre charrie d'espoir ? Quels sont ses combats ? Par exemple, quelles attentes a celui qui va en prison animer un atelier de théâtre ? Et les prisonniers, eux, qu'attendent-ils ? Est-ce que le théâtre peut guérir, calmer, apaiser, éduquer ?

Cette partie s'inspire de l'expérience que j'ai pu avoir : lorsque j'ai donné des ateliers de théâtre amateur à Besançon, lorsque j'ai été en charge d'une classe théâtre à Gennevilliers (banlieue parisienne où un vigile veillait à ce qu'aucun élève n'ait de signe religieux distinctif, en somme à ce que celles qui portent un voile l'enlèvent), à Lorient (où les lycéens peignaient des banderoles devant les portes du lycée pour manifester contre la loi Pécresse), et enfin au lycée de la Miséricorde à Metz (où j'avais reçu une plainte de parents d'élèves pour avoir travaillé sur *Preparadise Sorry Now* de Fassbinder.) L'expérience aussi à la maison d'arrêt des femmes de Fresnes.

Cette première partie s'organise comme les *Mille et une nuits* : le récit principal est le point de départ de mille et une histoires. Le lien entre ces différentes histoires, c'est le théâtre bien sûr, mais c'est aussi les métamorphoses, soit parce que les personnages travaillent sur *Les Métamorphoses* (comme les artisans du *Songe*), soit parce qu'ils deviennent malgré eux des personnages qui vont se transformer et subir une métamorphose. Il se trouve que la quasi-totalité des sources d'inspiration qu'on trouve dans *Le Songe d'une nuit d'été* sont aussi des œuvres à tiroirs : *Les Métamorphoses* d'Ovide, celles d'Apulée (où un homme est transformé en âne), ou encore *Les Contes de Canterbury* (d'où proviennent les personnages de Thésée et Hippolyta).

Hôtel Métamorphoses est donc une sorte de prologue hypertrophié, un lever de rideau trop long pour être véritablement un lever de rideau ; en fait c'est une première partie.

Dans le prologue *d'Henri V*, le chœur demande au public son indulgence mais il invite surtout les spectateurs à mettre en oeuvre les forces de leur imagination. Le théâtre ne pourra contenir toutes les batailles de la guerre de cent ans qu'avec le regard bienveillant du spectateur pourvu d'imagination.

Et moi, que vais-je demander au spectateur de ce prologue... de cette première partie ? De l'indulgence ? De l'imagination ? Sans doute les deux, et plus si affinités.

Guillaume Vincent

Guillaume Vincent - mise en scène

Avant d'entrer à l'école du TNS dans la section Mise en scène en 2001, il obtient un Deust d'études théâtrales et une Licence de cinéma. Il monte *La Double Inconstance* de Marivaux (présenté à la biennale du Théâtre du Gymnase en 1999). À Marseille, il a joué sous la direction d'Hubert Colas dans *4.48 Psychose* de Sarah Kane. Dans le cadre de sa scolarité au TNS, il a suivi des stages auprès de Stéphane Braunschweig, Krystian Lupa, Daniel Jeanneteau et Olivier Py.

Il co-adapte avec Marion Stoufflet et met en scène *Les Vagues* de Virginia Woolf en 2002, repris dans le cadre du Festival Mettre en Scène au TNB en novembre 2004. Lors de sa dernière année d'école, il met en scène *La Fausse suivante* de Marivaux, repris en tournée d'août à décembre 2005, notamment au Théâtre du Peuple à Bussang et au Théâtre de la Cité Internationale à Paris. En 2005 toujours, il participe au Festival Premières au TNS pour *Je crois que je ne pourrais jamais*, un spectacle conçu d'après *Le Diable probablement* de Robert Bresson. En 2006, il met en scène *Nous, les héros* de Lagarce au TNS, repris notamment au CDN d'Orléans. Il met en scène au Festival Berthier 07, *Histoire d'amour (Derniers chapitres)* de Lagarce. En 2008 il participe à de nombreuses performances avec le groupe Il faut brûler pour briller. À partir de 2009, il est artiste associé au CDN de Besançon pour deux saisons. C'est là qu'il va créer *L'Éveil du printemps* de Wedekind en janvier 2010, spectacle en tournée à Tours, Reims, La Colline-théâtre national à Paris, Alès, Thionville... Il fait également partie du collectif artistique de la Comédie de Reims, où il monte *Le Bouc* et *Preparadise Sorry Now* de Fassbinder en mai et juin 2010.

En octobre 2008 il travaille à Marseille sur *ADN* de Dennis Kelly, avec les élèves de troisième année de l'ÉRAC dans le cadre du festival ActOral, travail repris au Théâtre National de la Colline. En 2011 il adapte et met en scène *Le Petit Claus et le Grand Claus*, conte d'Andersen, pour le jeune public.

Aux Bouffes du Nord, il crée en avril 2011 *The Second Woman*, un opéra contemporain de Frédéric Verrière sur un livret de Bastien Gallet. En juin 2012, il écrit et met en scène *La nuit tombe...* pour la 66^{ème} édition du Festival d'Avignon (repris en 2013 au Théâtre des Bouffes du Nord en partenariat avec La Colline-théâtre national, puis en tournée). En novembre de cette même année il met en scène son texte *Rendez-vous gare de l'Est* à La Comédie de Reims – CDN, repris au Théâtre des Bouffes du Nord en janvier 2013 et actuellement en tournée en France et à l'étranger.

En août 2014, a lieu la lecture de son texte *Forêt Intérieur* à la Mousson d'été. Il met en scène *Mimi, scènes de la vie de Bohème*, en novembre 2014, un opéra adapté de *La Bohème* de Giacomo Puccini au théâtre des Bouffes du Nord, avec la même équipe que celle de *The Second Woman*, en tournée sur les saisons 14/15 et 15/16, en France et à l'international. En avril 2016, il met en scène *Curlew River* de Benjamin Britten à l'Opéra de Dijon. Il poursuit une activité de formation (ERAC, Ecole de la Comédie de Reims, DEUST Théâtre de Besançon, Option Théâtre avec le CDDB de Lorient, l'ENSAD de Montpellier).

Il a par ailleurs travaillé en tant que collaborateur artistique sur les concerts de Camélia Jordana, Kery James, Florent Marchet.

Elsa Agnès - comédienne

En 2014, elle termine sa formation au Conservatoire Nationale d'Art Dramatique de Montpellier dirigé par Ariel Garcia Valdès. Durant ces trois ans de formation, elle travaille avec André Wilms, Guillaume Vincent, Cyril Teste, Evelyne Didi, George Lavaudant, Laurent Gutmann, Catherine Gandois, Jacques Allaire. En 2013, elle joue dans *Eyolf* d'Ibsen, mis en scène par Hélène Soulié, spectacle crée et joué au Théâtre de l'Archipel à Perpignan, puis en tournée. Elle fait partie du Collectif La Carte Blanche et joue dans *Foi, Amour, Espérance* de Ödön von Horvath, mis en scène par Katia Ferreira, au Cratère, Scène nationale d'Alès. En juin 2015, au Printemps des Comédiens, elle joue dans *Nobody*, création filmique d'après des textes de Falk Richter mis en scène par Cyril Teste du Collectif MxM. Ce spectacle est joué au 104 dans le cadre du festival Temps d'Images et au Théâtre Monfort à Paris, puis en tournée en 2015.

Candice Bouchet - comédienne, chanteuse

Né en 1990, Candice commence le théâtre au Conservatoire de Nîmes, puis entre aux Cours Florent à Paris où elle travaille pendant trois ans avec Julie Recoing. En 2013, elle joue dans *La Sainte Famille*, mis en scène par Olivier Tchang Tchong, pour laquelle elle est lauréate du Prix Olga Horstig. En 2013 elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, où elle a pour professeurs Sandy Ouvrier, Nada Strancar et Xavier Gallais. Elle joue Molière, Shakespeare, Corneille, Gorki, Horvath, Muller... Elle a passé deux mois en échange à l'Ecole Nationale de Théâtre de Montréal, et joue dernièrement dans *Brasserie* de Koffi Kwahulé, mis en scène par Charles Van de Vyver.

Elsa Guedj - comédienne

Après une licence de Lettres Modernes, Elsa intègre le Cours Florent puis le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (Promotion 2015). Elle y suit l'enseignement de Nada Strancar, Xavier Gallais, Sandy Ouvrier, et y travaille notamment avec Yann-Joël Collin, Fausto Paravidino, Sophie Loukachevsky, Patrick Pineau et David Lescot. En parallèle, elle joue sous la direction de Léna Paugam dans *Détails* de Lars Noren, d'Aurélien Gabrielli dans *La Soif et la Faim* de Ionesco, et de Florian Pautasso dans *H et Notre Foyer* (création en cours). En 2015 elle joue le rôle de Zerbinette dans *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Marc Paquien.

Émilie Incerti Formentini - comédienne

Avant d'intégrer l'École du TNS en 1999, elle a suivi les formations de l'École du Rond-Point des Champs Élysées et de l'École de Chaillot. Elle a travaillé avec Abbes Zahmani et Michelle Marquais dans *D'honorables canailles*. Sortie de l'École en 2002, elle intègre la troupe du TNS et joue dans *La Famille Schroffenstein* de Kleist, créée par Stéphane Braunschweig et sous la direction de Laurent Gutmann dans *Nouvelles du Plateau S.* de Oriza Hirata. Elle travaille ensuite avec Yann-Joël Collin dans *Violences* de Didier-Georges Gabily (2003), avec Hedi Tillet de Clermont Tonnerre dans *Marcel B.* (2004) et avec Manon Savary dans *L'illusion comique* de Corneille (2006). Sous la direction de Guillaume Vincent elle joue dans *Nous, les héros* et *Histoire d'amour* de Lagarce (2006), dans *L'Eveil du printemps* de Wedekind (2010), *Le Petit Claus et le Grand Claus* d'Andersen (2011), *La nuit tombe...* et *Rendez-vous gare de l'Est* (2012). En mars 2009, elle rejoint le groupe Incognito pour *Le Cabaret des Utopies* au théâtre d'Aubervilliers. En octobre, elle joue dans *Andréa et les quatre religions* de Jean-Gabriel Nordmann, dans une mise en scène d'Enrico di Giovanni. Elle est nommée pour son rôle dans *Rendez-vous gare de l'Est* dans la catégorie meilleure actrice aux Molières 2015. En 2015, elle joue dans *L'illusion Comique* mis en scène par Eric Vigner.

Florence Janas - comédienne

Elle sort diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2004. Depuis sa sortie de l'école, elle a joué sous la direction de Christian Benedetti dans *La Trilogie de Belgrade* de Biljana Sribanovic ainsi que dans *La Mouette*, *Oncle Vanja* et *Les Trois Soeurs* de Tchekhov. Avec Jean-Baptiste Sastre elle joue dans *Le Chapeau de paille d'Italie* de Labiche, avec Philippe Adrien dans *Ivanov* et avec Dan Jemmet dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, avec Christophe Fiat dans *L'Indestructible madame Richard Wagner*, et avec Ludovic Lagarde pour *La Baraque* de Aiat Fayez. Elle mène une collaboration artistique au long cours avec Guillaume Vincent, sur *La Double Inconstance* de Marivaux, *Nous, les héros* et *Histoire d'amour* de Jean-Luc Lagarce, *L'Eveil du printemps* de Frank Wedekind et dernièrement *La nuit tombe...*

Au cinéma, elle a joué dans *Le Père Noël et la pizza*, court-métrage de Matthieu Amalric, dans *L'Endroit idéal* de Brigitte Sy, dans *Aquabike* de Jean-Baptiste Saurel. À la télévision, elle joue dans *Le Grand Charles* de Bernard Stora et dans *Trepalium* réalisé par Vincent Lanoo.

Hector Manuel - comédien

Hector Manuel joue de 2008 à 2011 avec la Troupe de l'Olivier dans *Les Femmes Savantes*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *La Cantatrice Chauve* et *le Jugement (presque) dernier* à Marseille et au Festival Off d'Avignon. En 2010, il entre au Conservatoire régional de Strasbourg où il suit les cours de Christian Rist et Olivier Achard. Il joue en 2012 dans le court-métrage *Je tu elle* de Jamil Gaspar. Il entre la même année à l'École du TNB où il suit l'enseignement entre autres d'Eric Lacascade, Jean-François Sivadier, Armel Roussel, Thomas Richards, Alexandre Del Perugia, et Thomas Jolly. Il met en scène *Au sud de ce lieu si près de*, issu de 13 objets d'Howard Barker pour le Festival universitaire F.U.N à Nantes. En 2014, il participe à l'écriture collective et joue dans le film *Jeunesse(s)* de Matthias Jacquin. Il fonde avec huit de ses camarades de promotion BAJOUR, «collectif de collectifs» qui créera *Un homme qui fume c'est plus sain* mis en scène par Leslie Bernard en septembre prochain. Il retrouve Matthias Jacquin pour une adaptation de *L'Eveil du printemps* au cinéma.

Estelle Meyer - comédienne, chanteuse

Après la classe libre du cours Florent, Estelle Meyer intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où elle étudie avec Dominique Valadié, Alfredo Arias, Antoine Mathieu, Cécile Garcia Fogiel et Sandy Ouvrier. Depuis sa sortie elle travaille avec François Orsoni dans *Jean la chance* et *Baal* de Brecht, *Histoires courtes* de Pirandello, *Jeunesse sans Dieu* d'Ödön von Horvat et *Contes chinois* ; avec Jacques Vincey dans *La vie est un rêve* de Calderon ; avec Stéphanie Loik dans *La guerre n'a pas un visage de femme* de Svetlana Alexeivitch ; avec Cécile Arthus dans *Angelo tyran de Padoue* de Victor Hugo ; avec Nathalie Fillion dans *À l'ouest* et *Sacré printemps* de Nathalie Fillion ; avec Sara Llorca dans *Les Troyennes* d'Euripide et *Les deux nobles cousins* de Shakespeare ; avec Thomas Bouvet sur *La Ravissante Ronde* de Schwab et dans *Loretta Strong* de Copi ; avec Joséphine Serre dans *Volatiles* et *Amer M.* de Joséphine Serre ; avec Jean Pierre Garnier dans *La Coupe et les lèvres* d'Alfred de Musset ; avec Benjamin Porée dans *Andromaque* de Racine ; avec Côme de Bellescize dans *Eugénie* de Côme de Bellescize ; avec Cédric Aussir dans *Dracula*, pièce radiophonique avec l'orchestre de Radio France.

Au cinéma, elle tourne avec Sara Forestier dans son premier film *M*, avec Jean-Christophe Meurisse dans *Apnée*, à la télévision, elle joue la reine Hatshepsout pour Arte. Parallèlement elle est chanteuse de formation lyrique, élève de Laure Marie Meyer et de Sylvie Deguy au CNSAD. Elle développe depuis trois ans son projet musical et un univers singulier avec différentes formations musicales. Elle s'est produit aux Trois Baudets, au Zèbre, au Train Théâtre, au Limonaire, au Théâtre de la Bastille, de Rungis, aux festivals de Montauban, Montbrison. Elle a été choisie cette année par l'Atelier à spectacle pour être la « Parole du chanteur » et créé son spectacle mêlant musique, poésie, rituel et théâtre en février 2016.

Alexandre Michel - comédien

Alexandre Michel suit les cours de théâtre du Vélo Volé avec François Havan. En 2002, il rejoint la compagnie d'Ariane Mnouchkine, le Théâtre du Soleil, où il participe aux deux volets du *Dernier Caravansérail : le fleuve Cruel* et *Origines et Destins*, puis dans *Les Ephémères* (2006).

Plus récemment il a travaillé sous la direction de Jeremy Lippmann dans *L'Affaire de la rue Lourcine* de Labiche. Il travaille également avec Gwenaël Morin sur *Introspection* de Peter Handke, spectacle présenté au théâtre de la Bastille et au Palais de Tokyo. En 2012, il retravaille avec Gwenaël Morin un cycle Fassbinder au Théâtre du Point du Jour de Lyon. En 2013, il est à la Colline-théâtre national dans *Elle brûle* de Mariette Navarro mis en scène par Caroline Guiela Nguyen, spectacle qui fait l'objet d'une longue tournée en 2014-2015. Au cinéma, il a notamment travaillé sous la direction de Jacques Audiard, Raoul Sangla, Deniz Gamze Ergüven, Emmanuelle Spadacenta, Gianni Amelio, Audun Nedrelid et il vient de terminer le tournage du prochain film de Rebecca Zlotowski.

Philippe Orivel - compositeur, interprète

Après des études musicales au Conservatoire Supérieur de Paris et théâtrales, au Conservatoire du VII^{ème} arrondissement de Paris, il travaille depuis une quinzaine d'années pour le théâtre comme auteur-compositeur-interprète et également comme régisseur général, créateur lumière et scénographe. Il a joué avec Guillaume Vincent dans *L'Veuil du printemps* de Wedekind, où il était à la fois acteur et musicien (guitare et clavecin). Ces rencontres artistiques l'ont mené en France et en Belgique, notamment avec les metteurs en scène François Xavier-Frantz (Académie expérimentale des théâtres), ainsi que dans le théâtre jeune public avec Sylviane Fortuny et Philippe Dorin (Cie Pour ainsi dire), Cyril Bourgois (Cie Punchisnotdead - marionnettes à gaine) et la Cie On voit ta culotte Mme Véro. Il collabore aujourd'hui activement avec le Raoul Collectif dans *Le Signal du Promeneur*, David Murgia (Cie K), Riton Liebman et le groupe Fritüür (chorale bruxelloise). Il se produit aussi régulièrement en concert avec ses deux formations : Filiamotsa et Orivel and the Déferlante Orchestra, et comme pianiste-improvisateur pour le cinéma muet.

Makita Samba - comédien

Formé à la Classe Libre et au CNSAD (Cyril Anrep, Suzanne Marrot, Julie Recoing, Jean-Pierre Garnier, Daniel Mesguich, Michel Fau, Yann Joel Collin). Il travaille également avec le Collectif des Âmes Visibles, met en scène *Mein Kampf (Farce)* de George Tabori et joue dans *On purge bébé* de Georges Feydeau. Récompensé par le prix Olga Horstig en 2012, Il travaille ensuite avec Jean-Pierre Garnier dans *Fragments d'un pays lointain* et Hédi Tillet de Clermont Tonnerre dans *Gotha*. Parallèlement il joue dans la série *No limit* et participe au « Débarquement » mis en scène par Alex Lutz et Jean Dujardin. Après *À moi seule* de Frédéric Videau sorti en salles en 2011, il est aussi au générique de *Mon amie Victoria* de Jean-Paul Civeyrac.

Kyoko Tanekaka - comédienne

Elle sort diplômée de l'Université OBIRIN, section Performing and Visual Arts de Tokyo en 2011. Suite à sa carrière de comédienne au Japon, elle intègre l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, promotion 2016 où elle suit l'enseignement de Gildas Milin, Guillaume Vincent, Cyril Teste, Julie Deliquet, Robert Cantarella, et Alain Françon.

Charles Van de Vyver - comédien

Charles Van de Vyver commence le théâtre en 2008 au conservatoire du 7^{ème} arrondissement avec Daniel Berlioux. Il continue sa formation au Studio-Théâtre d'Asnières où il rencontre les acteurs du Collectif 49701. Il entre au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique en 2013. Il travaille dans les classes de Sandy Ouvrier, Nada Strancar, et Xavier Gallais. Il joue dans *Légendes de la forêt viennoise* de Ödön von Horvath, *Quartett* de Heiner Müller, *Les Ennemis* de Gorki, *Othon* de Corneille. Il interprète *Le Malade imaginaire* de Molière au théâtre du Conservatoire en février 2016 dans une mise en scène d'Alain Zaepffel avec les élèves du CNSMD et une partie de sa promotion du CNSAD. Il a également travaillé avec la metteuse en scène russe Tatiana Frolova. Il joue au Théâtre dans *Bullet Park* du Collectif les Possédés, et plus récemment dans *Platonov* avec les mêmes acteurs et Emmanuelle Devos. Il travaille depuis 2012 au sein du Collectif 49701 comme comédien avec lequel il joue dans *Les Trois Mousquetaires – La Série*.

Gerard Watkins - comédien

Gerard Watkins né à Londres. Il grandit en Norvège, aux USA et s'installe en France en 1974. Il écrit sa première chanson en 1980, et sa première pièce un an plus tard. Depuis il alterne entre acteur, auteur, metteur en scène et musicien. Au théâtre, il travaille avec Véronique Bellegarde, Julie Béres, Jean-Claude Buchard, Elizabeth Chailloux, Michel Didym, André Engel, Frédéric Fisbach, Marc François, Daniel Jeanneteau, Philippe Lanton, Jean-Louis Martinelli, Lars Noren, Claude Régy, Yann Ritsema, Bernard Sobel, Viviane Theophilides, et Jean-Pierre Vincent. Au cinéma, il travaille avec Julie Lopez Curval, Jérôme Salle, Yann Samuel, Julian Schnabel, Hugo Santiago, et Peter Watkins. Depuis 1994, il dirige sa compagnie, le Perdita Ensemble, pour laquelle il met en scène tous ses textes, *La Capitale secrète*, *Suivez-moi*, *Dans la forêt lointaine*, *Icône*, *La Tour*, *Identité*, *Lost (Replay)*, *Je ne me souviens plus très bien*, navigant de théâtres en lieux insolites, du Théâtre de Gennevilliers à l'Echangeur, du Théâtre Gérard Philippe de St-Denis, au Colombier, de la Ferme du Buisson, à la piscine municipale de St-Ouen, de la comète 347 au Théâtre de la Bastille. Il est lauréat de la fondation Beaumarchais, et de la Villa Medici Hors-les-Murs, pour un projet sur l'Europe, qu'il porte à la scène avec les élèves de l'ERAC *Europa / fable géo-poétique* pour Marseille Provence 2013, repris au Festival d'Avignon au Cloître Saint-Louis et à Reims Scènes d'Europe. En mai 2016, il crée *Scènes de violences conjugales*, actuellement en tournée. Il est lauréat du Grand Prix de Littérature Dramatique 2010.

Charles-Henri Wolff - comédien

Après avoir étudié le droit et le chinois à l'université Paris XI, Charles-Henri Wolff décide de rentrer dans les conservatoires municipaux d'art dramatique de Paris. Il y suit l'enseignement de Marc Ernotte puis d'Eric Frey et Emilie-Anna Maillat. En 2013, il intègre l'ENSAD de Montpellier et travaille notamment sous la direction de Gildas Milin, Guillaume Vincent, Pascal Kirsch, Robert Cantarella, Julie Deliquet, Cyril Teste, Damien Manivel, Christophe Perton, François-Xavier Rouyer, Bérangère Vantusso, Gilbert Rouvière, Alexandre Del Perugia, Christophe Reymond. En parallèle, il travaille avec plusieurs jeunes compagnies. Il participe à la création de *J'expire aux limbes d'amour inavoué*, écrit et mis en scène par Milena Csergo de la compagnie de l'Eventuel Hérisson Bleu. Il joue dans *Le Cas Woyzeck* d'après Büchner, mis en scène par Sarah Gerber du collectif TDM. En 2016, dans le cadre de sa sortie de l'ENSAD, il est un des onze interprètes du projet *4x11*, imaginé par Gildas Milin et créé lors du Printemps Des Comédiens : il y travaille sous la direction d'Alain Françon, Robert Cantarella, Gildas Milin et Jean-Pierre Baro.

TOURNÉE 16-17

SONGES ET MÉTAMORPHOSES

18 novembre 2016

l'Avant Seine, Théâtre de Colombes

les 23 et 24 novembre 2016

Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry et de la Savoie

du 30 novembre au 4 décembre 2016

Théâtre du Nord - CDN Lille Tourcoing Nord Pas-de-Calais

les 13 et 14 décembre 2016

scène nationale de Saint-Nazaire

du 11 au 13 janvier 2017

Le lieu unique - Scène nationale de Nantes

les 19 et 20 janvier 2017

Le Parvis - Scène nationale de Tarbes

les 25 et 26 janvier 2017

Scène nationale d'Albi

du 2 au 4 février 2017

CDN Orléans / Loiret / Centre

du 9 au 12 février 2017

CDN Besançon Franche-Comté

les 23 et 24 février 2017

Le Cratère - Scène nationale d'Alès

les 8 et 9 mars 2017

Théâtre de Caen

les 14 et 15, mars 2017

Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire

les 23 et 24 mars 2017

Le TANDEM – Scène nationale Douai / Arras

du 19 avril au 20 mai 2017

L'Odéon - Théâtre de l'Europe

juin 2017

Le Printemps des Comédiens – Montpellier